

ANCENAY (André).

Cluny 1914.

Le Groupe d'Alger-Constantine nous informe du décès de notre jeune camarade ANCENAY (André), Clun. 1914-1921, survenu le 13 octobre dernier à Alger, où les obsèques ont eu lieu le 15. Le Groupe était largement représenté à cette douloureuse cérémonie, et, sur la tombe, notre camarade BERNARD (Châl. 1875), vice-président du Groupe régional, prononça une émouvante allocution, que nous reproduisons partiellement ci-dessous :

« Né en 1897, à Abondance (Haute-Savoie), André ANCENAY fut admis, en 1914, à l'École nationale d'Arts et Métiers de Cluny. A peine y avait-il commencé ses études, qu'au printemps de 1915 la mobilisation vint l'y reprendre. Il fut incorporé dans l'artillerie et fit bravement son devoir sur le front; en 1917, il était officier et, à la fin de la guerre, il avait le grade de lieutenant, décoré de la croix de guerre.

» Ensuite il réintégra l'École de Cluny; il y passa deux années pour terminer ses études, et en sortit en 1921, classé dans les premiers de sa promotion, médaillé et titulaire du brevet d'ingénieur des Arts et Métiers.

» Venu en Algérie pour raison de santé, il se présenta et fut admis à la Société des grands Travaux algériens; il sut s'y faire apprécier et ne tarda pas à obtenir la direction de chantiers importants dans l'intérieur du pays.

» Mais il ne put malheureusement pas triompher des atteintes de l'affection grave dont il souffrait, affection qu'il avait contractée à la guerre; il vint finalement d'y succomber, et cela, hélas! à vingt-cinq ans, à l'âge où tous les espoirs, toutes les illusions, mais aussi tous les bonheurs sont en jeu.

» Pendant l'année qu'il a passée aux Grands Travaux algériens, ses chefs avaient pu estimer ses qualités, son savoir, sa puissance de travail, son jugement clair et sain; tous regrettent particulièrement la disparition de ce jeune collaborateur, qu'ils considéraient comme un homme de valeur, susceptible du plus brillant avenir.

» Les Camarades Anciens Élèves des Ecoles nationales d'Arts et Métiers du Groupe d'Alger-Constantine ressentent aussi très vivement la perte de notre ami; ils prennent la plus grande part de l'immense douleur qui frappe sa famille éplorée et la prie de vouloir bien agréer le témoignage attristé de leurs plus affectueuses condoléances. En leur nom, camarade ANCENAY, je vous dis adieu. Dormez en paix votre dernier sommeil, adieu! »

Analyse de la communication adressée à la Société par M. FARON (Châl. 1893), secrétaire de la Commission régionale d'Alger-Constantine.